

objects and relations, affections of the mind, and other ideas common to the whole race of man.

(To be concluded in our next)

Evénemens remarquables du tems présent.

MAINTEENANT que nous connoissons les articles de la paix entre la *Russie* et la *Porte* dans toute leur étendue, il ne sera pas hors de propos de remonter à l'intérêt qu'ont pris les cours de *Londres* et de *Berlin* dans les négociations, et à l'influence que leur intervention a eue sur le résultat définitif.

L'Europe fut étonnée des procédés brusques de l'Angleterre contre l'Espagne dans l'année 1790, sur un prétexte qui ne parut pas suffisant pour les autoriser. L'armement qui en fut la suite occasionna une augmentation d'impôt de 900.000 livres sterling (*), pour obtenir un dédommagement d'environ 50,000 liv. sterl. (†) aux contrebandiers de *Nootkafund*. Comme le ministère anglois n'est pas composé d'hommes capables de pareilles bévues, on lui a soupçonné d'autres desseins avec cet armement, et il est probable que cela se seroit éclairci aussi-tôt après la signature de la convention de *Reichenbach*, si l'activité du cabinet russe n'en avoit pas prévenu l'effet en se raccommodant avec le roi de *Suede*. Ce qui confirme cette conjecture, c'est que la convention entre les cours alliées et le roi de *Hongrie*, par rapport à la paix de ce dernier avec les Turcs, suppose l'accession de la Russie aux mêmes termes, et que les représentations qui suivirent aussi-tôt de la part de l'Angleterre et de la Prusse, déclarent assez clairement leur intention de forcer le cabinet de Pétersbourg à s'y conformer. L'impératrice, qui venoit de déclarer au roi de *Suede* qu'elle ne refusoit sa médiation, que parce qu'elle ne vouloit celle de personne, ne répondit aux menaces de ces nouveaux médiateurs que par des armemens par terre et par mer; et lorsqu'après des instances réitérées elle consentit à donner une réponse verbale, cette réponse étoit conçue à-peu-près en ces termes:

“ Souveraine d'états indépendans, je ne suis point responsable de mes démarches; j'agirai comme je le jugerai à propos, et d'autres états pourront en faire de même”.

Aussi-tôt que cette réponse fut connue des cours alliées, les préparatifs de guerre furent poussés avec une extrême vigueur, et elles essayèrent tous les moyens pour attirer dans leurs intérêts les cours du Nord qui tiennent les clefs de la Baltique. On ne devoit guere espérer que le roi de *Suede*, délaissé pendant trois campagnes, se rangeroit une seconde fois sous les bannières d'une alliance, dont il avoit eu si peu d'appui; aussi, tout en poussant avec vigueur ses armemens, refusoit-il constamment de se déclarer. Le ministère de Danemarck agissoit ici d'une manière qui lui fait infiniment d'honneur: il déclara aux puissances alliées qu'elles ne devoient rien espérer

(*) Voyez le discours du lord Fitzwilliams à la chambre des pairs sur cet objet, dans les papiers anglois du 1er, avril 1791.

(†) Les gazettes hollandaises ne le portent même qu'à 30,000. Voyez l'article de *Madrid* du 21 Novembre 1791.